

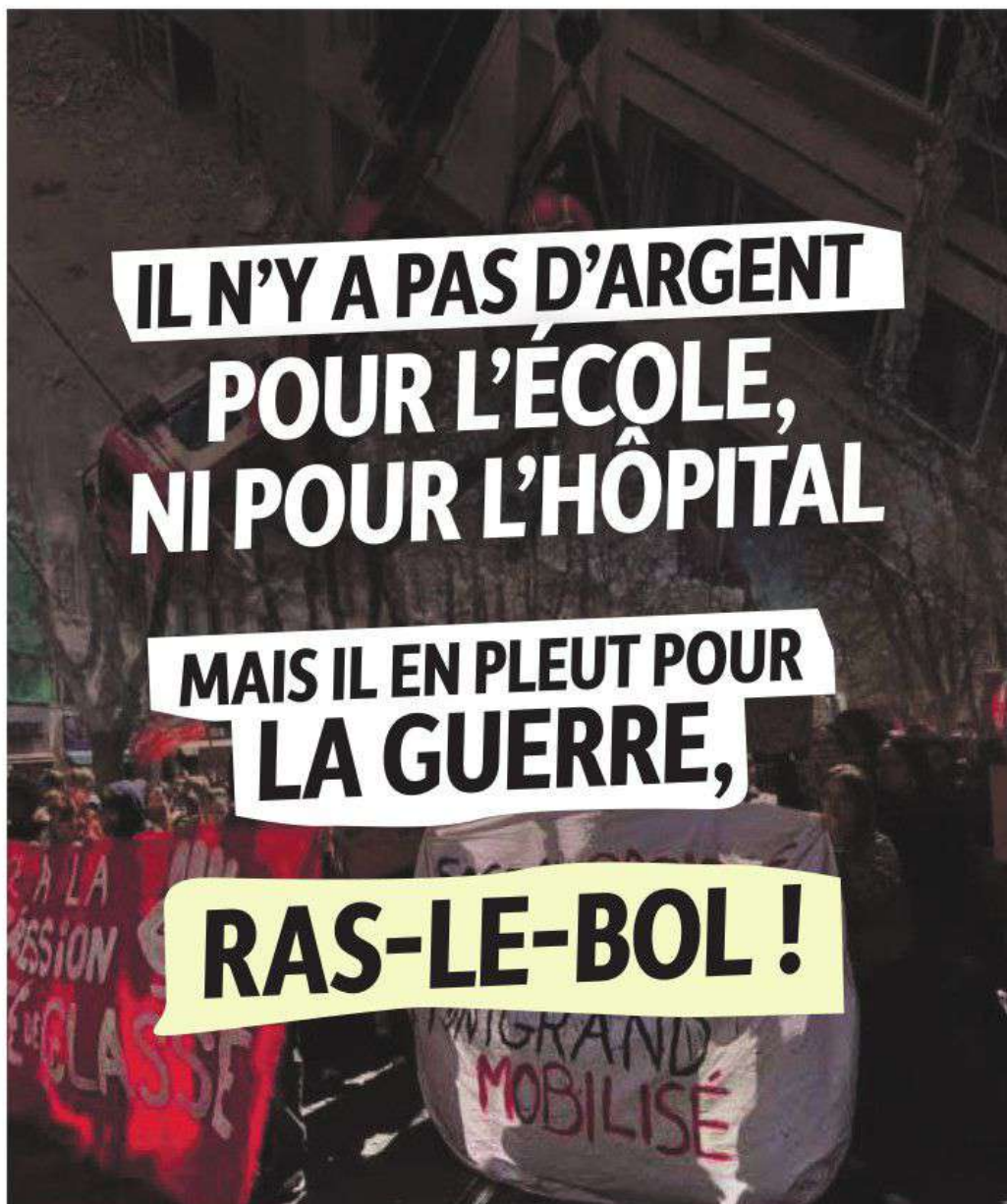
**APRÈS LES MUNICIPALES,
L'EXTRÊME DROITE
S'EMBOURGEOISE**

**DE L'ARGENT POUR L'ÉDUCATION, PAS
POUR LES MARCHANDS DE CANONS !**

RÉVOLUTIONNAIRES

54 02 AVRIL 2026 • 2 € • LE JOURNAL DU NPA-RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES,
COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



ÉDITORIAL

**Cette sale guerre
contre des
peuples n'est pas
la nôtre. Refusons
de la payer !**

Cela fait maintenant plus d'un mois que les États-Unis et Israël ont lancé leur offensive contre l'Iran. Ils y ont mené plus de 1 500 bombardements, causant près de 2 000 morts, 25 000 blessés et 3 millions de déplacés à l'intérieur du pays. L'intensification de la guerre menée par Israël au Liban a fait elle aussi des milliers de morts et plus de 500 000 réfugiés, ayant fui le Sud-Liban que l'armée israélienne s'apprête à occuper durablement. Sous prétexte de sécurité et de lutte contre des dictatures, les dirigeants impérialistes sèment la guerre, la dévastation et la mort au Moyen-Orient.

Les véritables raisons, leur droit au pillage des ressources à coups de talon de fer sur les peuples, apparaissent au vu et au su de tous.

L'IMPÉRIALISME FRANÇAIS LUI AUSSI FAUTEUR DE GUERRE

Le gouvernement français implique la France dans cette guerre. Par les paroles et par les actes. Macron a tout de suite légitimé les bombardements américains et israéliens sur l'Iran, désignant la République islamique comme responsable. Une dictature que la population iranienne contestait encore il y a

SUITE PAGE 2 >>

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES



SITE WEB : npa-revolutionnaires.org

INSTAGRAM | X (TWITTER) : @npa_revo

YOUTUBE : @npa.revolutionnaires

Manifestation « Solidarité Palestine » à Paris : stop à la guerre impérialiste !

Plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées à Paris et dans une vingtaine de villes en France, samedi 28 mars, pour dénoncer les massacres en Palestine, au Liban et en Iran.

À BAS LA GUERRE DE TRUMP ET NETANYAHOU !

Depuis trois ans, les manifestations pour le peuple palestinien continuent toutes les semaines. Et pour cause, les massacres dans la bande de Gaza et la colonisation en Cisjordanie ne faiblissent pas. Au contraire, l'armée israélienne intervient une nouvelle fois au Liban et les États-Unis bombardent depuis un mois l'Iran. Tous les cortèges de la manifestation le rappelaient : États-Unis, hors du Moyen-Orient ! Mais c'est bien toutes les puissances impérialistes, dont la France, qu'il faut dégager !

UNE SOLIDARITÉ À MONTRER EN FRANCE

Pendant que Macron soutient l'État génocidaire d'Israël, ouvre ses bases militaires à l'armée américaine et déploie son porte-avions en Méditerranée, des milliers de travailleurs et jeunes rappellent que ces massacres ne se font pas en leur

nom. Le gouvernement français cherche à faire taire cette contestation, comme en témoigne l'important dispositif policier qu'il déploie à chaque manifestation ou son harcèlement judiciaire à l'égard des soutiens à la Palestine (comme Olivia Zemor et Nicolas Shahshahani d'EuroPalestine).

Ils ne réussiront pas à nous faire taire, continuons le combat !

UMA DAUNAI • 31/03/2026



À L'UNIVERSITÉ BORDEAUX MONTAIGNE, ÉTUDIANTS ET PERSONNEL CONTRE LES COUPES BUDGÉTAIRES

Depuis un peu plus d'une semaine c'est la mobilisation à Bordeaux Montaigne contre les coupes budgétaires. La présidence entend supprimer 30 CDD sur les 120 que l'université embauche dans les bibliothèques, les services administratifs, la logistique ou l'accompagnement des étudiants. Elle coupe net dans les heures de formation : 12 000 heures en moins, soit l'équivalent de 60 temps pleins d'enseignants supprimés. Derrière ces suppressions, ce sont aussi les étudiants des classes populaires qui sont attaqués : moins de place, c'est plus de sélection et de concurrence pour entrer à l'université.

En assemblée générale, les étudiants soulignent qu'il s'agit aussi d'une lutte pour notre dignité : peut-on accepter que le personnel, qui fait tourner la fac où on étudie, se fasse virer ? Unis avec le personnel, ils refusent toute suppression de postes, toute suppression de places !

Le président de l'université, ce « Macron sans perruque » comme le nomment des étudiants, justifie ces coupes budgétaires par la menace d'une mise sous tutelle directe de l'État si aucune coupe n'était faite. Avec cet argument, il se retrouve ironiquement à mener... la politique de l'État !

UNE MOBILISATION AU JOUR LE JOUR

Les étudiants et le personnel ont multiplié les moyens d'actions pour populariser leur lutte et l'étendre : assemblées générales et comités de mobilisation rassemblant plusieurs centaines de personnes, manifestation sur campus, envahissement du bâtiment administratif, opération « classes vides »... La présidence a d'ailleurs elle-même participé à gonfler le nombre des contestataires en évacuant personnel et étudiants des bâtiments sur le temps des AG par peur d'une occupation. En AG, on discute de faire monter la pression, de se lier avec les lycéens et travailleurs de l'éducation nationale qui subissent les mêmes attaques, notamment à Marseille. Nos ennemis sont communs : le gouvernement, et derrière lui le patronat commanditaire des coupes budgétaires !

FRED BAILHAU • 31/03/2026

Les assises du financement des facs, ou comment nous faire payer leur crise

Alors que la totalité des universités risquent d'être en déficit suite aux budgets de plus en plus restreints, des assises sur le financement des universités ont débuté jeudi 26 mars. Leur but : « objectiver la situation des établissements et tracer de nouvelles pistes d'économies », en clair serrer la ceinture.

On a eu droit à 1,5 milliard de moins en 2025 dans le budget de l'enseignement supérieur, des suppressions d'heures, de places, de postes... Alors à ces assises, une partie des syndicats étudiants, personnel et enseignants ont déjà quitté la pièce.

La question posée, c'est aussi celle des frais d'inscription. Et si on faisait payer les étudiants pour financer les facs ? « Un débat légitime » selon le ministre. Pour le gouvernement, rien

ne doit être tabou ! Surtout pas quand c'est pour faire des économies dans les services publics ! C'est déjà ce que préparait la mise en place de ce « Bienvenue en France », instaurant les frais d'inscription à plusieurs milliers d'euros pour les étudiants étrangers, voté en 2018. Longtemps contournée par les présidences d'université, cette mesure est maintenant mise en place dans certaines facs pour faire face au déficit. Une chose est sûre, le seul moyen d'obtenir de l'argent dans les universités, c'est bien en suivant le chemin des mobilisations comme le font les étudiants et le personnel de l'université Bordeaux-Montaigne, ou encore les lycéens marseillais face aux coupes de budget !

LOÏE FLORÈS • 31/03/2026

Faut-il désarmer la police ?

AVEC OU SANS ARME, LA POLICE TUE

Le maire de Saint-Denis (LFI) annonce vouloir retirer aux policiers municipaux leurs LBD, cette arme qui a éborgné les Gilets jaunes. Pourtant, ces dernières semaines, la police n'a pas eu besoin d'armes pour blesser. À Toulouse, Vitry, Noisiel, leurs poings ont suffi amplement. À Rillieux-la-Pape, ce sont leurs chiens qui mordent à la gorge un jeune.

UN BRAS ARMÉ QUI FAIT DE LA POLITIQUE

Pour garantir son impunité et obtenir ses permis de tuer, la police s'organise. Les frondes des policiers après l'assassinat de Nahel en 2023 ou contre leur récent désarmement partiel à Saint-Denis, ont été organisées par les syndicats de policiers (SPDM, Alliance) et soutenue par l'extrême-droite. Le premier appelle à « fuir les communes LFI », le second réclame la présomption de légitime défense contre le « laxisme » de la justice.

ARMEMENT ET DÉSARMEMENT : LES VENDEURS D'ILLUSIONS SONT DE SORTIE

Côté armement, la droite et l'extrême-droite jouent la

carte sécuritaire : il faut des flics avec armes, chiens et caméras pour lutter contre « l'insécurité ». Éric Ciotti promet même « l'asile politique » aux flics souhaitant « fuir les communes de gauche ».

De l'autre côté, la gauche dite radicale ne fait que distribuer des illusions : le rêve d'un capitalisme « clean », 100 % pacifique, avec une police humaine en prime, made in conseil municipal. Mais police et exploitations sont étroitement liées : c'est elle qu'on appelle matraques en main et armées avec dès que la violence de la société pousse les travailleurs à faire grève et manifester, les jeunes à relever la tête. C'est la police qui déloge les mineurs isolés étrangers lorsqu'ils se mobilisent pour obtenir un toit par exemple.

Pour en finir avec la police et ses violences, c'est bien toute leur société capitaliste qu'il faut renverser !

ALEXIS MICSHEN • 31/03/2026

APRÈS LES ÉCOLES, LES ÉTATS-UNIS DÉTRUISENT LES UNIVERSITÉS IRANIENNES

Le 28 mars, deux universités iraniennes (à Téhéran et Ispahan) ont été bombardées par les États-Unis et Israël. Les frappes impérialistes ne visent pas qu'à affaiblir le régime, mais également à terroriser et désorganiser la population iranienne, qui subit en prime un renforcement des persécutions politiques.

Mais c'est bien au sein des classes populaires d'Iran, de ces étudiants et travailleurs qui continuent de s'organiser contre la dictature et les prédateurs impérialistes que se trouve la clé de l'émancipation.

SUIVEZ LE NPA JEUNES RÉVOLUTIONNAIRES ET PRENEZ CONTACT !

SITE WEB : npa-jeunes-revolutionnaires.org | FACEBOOK : NPA Jeunes Révolutionnaires | X (TWITTER) | INSTAGRAM : @npajeunes_revo

NPA
JEUNES
RÉVOLUTIONNAIRES